

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 4 Août 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

De la politique

On convient généralement aujourd'hui que le parti conservateur a commis une faute en confiant la direction des employés de l'administration à une commission strictement indépendante du gouvernement. L'erreur constitutionnelle de leurs devanciers, doit servir de leçon aux ministres libéraux. A ceux qui réclament en ce moment qu'on bannisse absolument toute politique dans la réorganisation de l'exécutif des chemins de fer nationaux, ils sauront répondre qu'ils ont au moins l'intention d'essayer de gouverner avant d'abandonner partiellement ou complètement.

Le cabinet a promis à l'électorat de faire loyalement l'essai de l'étatisation d'une partie de nos voies ferrées. Cette promesse comporte que si l'expérience est relativement heureuse, on ne rendra point aux corporations privées ce service public important; que, d'autre part, si le temps démontre que ce problème ferroviaire est pratiquement insoluble pour la démocratie canadienne, on tentera de substituer au système actuel une administration indépendante. Mais cet essai loyal comporte justement l'épreuve de la valeur de nos politiciens comme hommes d'affaires.

Le premier ministre et ses collègues le comprennent si bien qu'ils ont diplomatiquement obtenu la démission des directeurs des chemins de fer nationaux nommés par leurs devanciers. C'est une ingérence politique, et nous l'approuvons volontiers. Le bon sens veut que le gouvernement ne confie cette aventure périlleuse qu'à des experts qui aient son entière confiance. Il serait donc inepte d'hésiter, après ce premier pas, à nommer des directeurs de nos chemins de fer qui soient non seulement des intendants habiles mais des amis sincères du gouvernement libéral.

D'ailleurs, en agir autrement serait faire injure injustement à cette élite d'esprits dirigeants qui ont porté le parti libéral au pouvoir. Ce serait, en quelque sorte, renier une tradition et dénoncer ce principe libéral du gouvernement du peuple par le peuple. La haute direction des chemins de fer de l'Etat appartient au Parlement d'abord, et c'est aux élus de l'électorat canadien de démontrer qu'ils sont dignes de la confiance qu'on repose en eux. Leur devoir est évident, selon nous. A eux de surveiller de près ce gros problème politique, avec le concours de directeurs capables de les aviser sagement et fidèlement dans cette affaire difficile.

De même qu'on trouve chez les politiciens des avocats qui font des magistrats intègres et consciencieux, de même on doit être capable de trouver dans la masse des amis du gouvernement des administrateurs en état de remplir leurs devoirs de directeurs des chemins de fer nationaux avec une probité parfaite. Sans doute, ces directeurs une fois nommés, il importe de leur laisser la plus grande latitude possible dans le règlement des questions de détail de leur administration. Mais, nous ne saurions trop insister sur ce point, la haute direction de ce système doit être une direction politique, à moins que l'on ne décrète d'avance la faillite du gouvernement.

Au Clergé des Provinces Maritimes

Tous les membres du clergé sont cordialement et respectueusement invités à assister à la bénédiction de la pierre angulaire de l'Eglise-Souvenir, à Grand-Pré, le 16 août prochain.

Le Comité de l'Eglise-Souvenir

AU VOL

Toronto confirmerait déjà la nomination de l'hon. Wm. Pugsley comme sénateur en succession du Sénateur Thompson. Ce n'est là qu'une tactique rusée de la part de nos confrères anglais afin d'influencer d'avantage le Gouvernement à donner sa préférence au candidat anglais.

Pourtant la justice et la reconnaissance devrait faciliter et décider le choix du Nouveau Sénateur. Dans les Français du Nouveau Brunswick le parti libéral compte un fort et puissant groupe de fidèles électeurs, et en la personne de M. Turgeon un politicien éclairé et compétent auquel le parti doit beaucoup.

L'élévation de M. Turgeon au Sénat serait une juste récompense à ce vaillant défenseur de la cause libérale et une faveur bien méritée aux électeurs français du Nouveau Brunswick.

Avec notre prochain numéro nos lecteurs pourront commencer à suivre une suite de correspondances agricoles rédigées par M. Camille Bouchard B. S. A. gradué de l'Université Laval de Québec. Espérons que d'autres jeunes hommes intéressés à l'agriculture suivront l'exemple de M. Bouchard et feront bénéficier leur compatriotes de leur science.

"Aimez vous les uns les autres" ce fut le texte du sermon donné par le Rév. Père Guillemin Eud. Dimanche dernier. Nous ne saurions trop recommander ces paroles en méditation à nos citoyens: "Aimez vous les uns les autres". En ville n'est ce pas, si souvent il s'élève par-ci par-là de petites dissensions, des riens. Or ne soyons pas rancuneux, mais sachons pardonner et aimons nous les uns les autres.

Oui, réellement nous avons été surpris, les acteurs, les actrices nous ont beaucoup divertis; la musique, le chant, même les danses furent fort bien joués et admirés. Il n'y a pas à dire le Cercle Ste-Cécile possède de bons artistes, mais nous le répétons, vendredi dernier nous avons été surpris. Surpris de quoi donc? de constater qu'un cercle français, que des actrices françaises dans une ville de grande majorité française donnent la préférence à l'anglais. Que l'on devine les rôles également, en anglais et en français voilà qui est très bien; mais que l'on favorise d'avantage l'anglais voilà qui est presque mal.

Oui, réellement nous avons été surpris, les acteurs, les actrices nous ont beaucoup divertis; la musique, le chant, même les danses furent fort bien joués et admirés. Il n'y a pas à dire le Cercle Ste-Cécile possède de bons artistes, mais nous le répétons, vendredi dernier nous avons été surpris. Surpris de quoi donc? de constater qu'un cercle français, que des actrices françaises dans une ville de grande majorité française donnent la préférence à l'anglais. Que l'on devine les rôles également, en anglais et en français voilà qui est très bien; mais que l'on favorise d'avantage l'anglais voilà qui est presque mal.

La Fête du 4 Septembre

Lundi soir avait lieu aux armoiries une assemblée conjointe du Edmundston Driving Club, du Comité qui s'occupe de l'ouverture officielle du Pont International et de la Chambre de Commerce. Les trois groupes s'étaient réunis pour pour discuter la célébration du 4 septembre.

Il fut décidé d'avoir des courses de chevaux le 4 et 5 Sept. Le montant des bourses fut fixé à \$2,000.00

M. J. W. Hall, secrétaire du Edmundston Driving Club profita de l'occasion pour faire un rapport de l'état financier de cette organisation. Ce rapport fut accepté et il y eut que des félicitations à l'adresse des organisateurs des belles courses qu'il nous a déjà été donné de voir sur la nouvelle piste.

REAT FINANCIER AU 28
JULIET 1922
Recettes \$11,664.33

Déboursés 9,752.17
Surplus des recettes sur les dépenses \$ 1,911.16

Depuis le 28 juillet des cheques pour le montant de \$2,200.00 ont été émis ce qui fait un déficit de près de \$300.00

M. Hall fit remarquer que ceux qui auraient des plaintes quelconques qu'elles soient devraient les faire connaître de suite. Tous firent voir qu'ils n'avaient aucune plainte et qu'au contraire ils étaient très satisfaits de la manière que les choses s'étaient passées.

Nous aurons donc les 4 et 5 Sept. des courses comme il s'en est encore jamais vues à Edmundston. Nous avons que des félicitations à adresser aux organisateurs.

Le meilleur Tonique

c'est

ELEXIR VIGOL.

En vente partout.

La fête du Lac Baker

Nous avons cette semaine rencontré M. le Curé Richard du Lac Baker. Il nous dit que l'organisation de la fête nationale marche à merveille. Les paroissiens du Lac, dames surtout, sont d'un enthousiasme qui assure d'avance le succès de la fête. On veut que tout soit de première classe. Si la température le permet il y aura une foule à cette fête comme il s'en est peut-être jamais vu dans aucune réunion au Madawaska. Il y aura probablement excursion à prix réduits à prix réduits à partir du Grand Sault.

Les chemins de Caron Brook au Lac sont maintenant entièrement réparés et les automobilistes feront là un voyage charmant qu'ils n'oublieront pas de sitôt. De tous les côtés on se propose d'assister à la fête.

A ceux qui ne connaissent pas cette partie du pays nous ne pouvons donner un meilleur conseil que d'aller visiter cette paroisse, certainement la plus pittoresque du Madawaska. A ceux qui connaissent la place, nous n'avons pas de conseil à donner, car nous sommes manquant cette belle fête.

Nous tenons à faire remarquer que ce n'est pas la affaire d'argent. Ce n'est pas un basar, c'est uniquement une fête patriotique et nationale.

S'EN VIENT

AU CASINO

"Mail the Woman"

Le Rév. Thomas Albert, D. D., prononcera le sermon du jour à GRAND-PRÉ

Le prédicateur à la bénédiction de la pierre angulaire de l'Eglise-Souvenir de Grand Pré sera le Révérend Thomas Albert, D. D., le distingué curé de Grand Falls, N. B. M. l'abbé Albert est l'un des plus grands orateurs sacrés des Provinces Maritimes. Son éloquence est bien connue chez les Acadiens qui ont déjà eu le bonheur de l'entendre à plusieurs de leurs assemblées nationales.

Ajoutons que M. Albert est un patriote dans toute la force du mot. Il a consacré à l'étude de l'histoire de son pays son temps et ses magnifiques talents. Il a publié sur l'histoire des Acadiens du Madawaska un ouvrage qui a été favorablement accueilli dans tout le Canada.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital autorisé \$5,000,000.00

Capital Payé et surplus \$4,500,000.00

111 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

ATTENTION ! ATTENTION !

Grande vente à réduction du 1er au 21 aout. Tout achat de \$2.00 vous donne droit à un billet sur une table à toilette ivoirée valant \$45.00; cette table sera tirée le 21 aout à 4 heures.

N'oubliez pas la date, dites-le à vos amies le 1er aout au magasin de

MDE L. P. FOURNIER
EDMUNDSTON, N. B.



Chaudière Automatique McClary pour l'eau

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.

Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes. Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc... nos prix sont les plus bas.

Table pain Electrique \$4.50 à 6.50

Fer à repasser Electrique \$4.00 et 5.50

Evantails Electriques de \$12.50 et plus.

Poêle de cuisine Electrique, Vibrateurs à message Electrique

Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouvelles modèles.

Assortiment complet de poêles à l'huile de deux, trois, et quatre feux.

Boyaux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 3/4 pc. 20c. par pied.



Poêle à l'huile automatique McClary

L. A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.

Sir Lain vendu à M. Fred Rivard

M. Fred E. Rivard, de St-Léonard, est maintenant l'heureux propriétaire de Sir Lain, le cheval trotteur qui a le record le plus vite des chevaux qui ont couru sur la piste d'Edmundston depuis vingt-cinq ans.

Sir Lain a un record de 2.08 1/4 et n'est âgé que de douze ans.

M. Rivard n'a pas l'intention de laisser son cheval sur la piste, mais s'en servira pour faire du sport en amateur, en dehors des limites du village de St-Léonard.

Le gouvernement de Fredericton et la classe agricole

C'est un fait reconnu de tous maintenant que le gouvernement de Fredericton est très libéral envers la classe agricole. Le comté de Madawaska bénéficie de toutes manières de la bienveillante attention de nos gouvernants. A part les travaux publics qui ont été exécutés et qui ont été par tout le comté, et qui sont d'un grand service aux cultivateurs le gouvernement vient de donner

une nouvelle preuve du grand intérêt qu'il nous porte en accordant un subside de \$1000.00 pour l'érection d'une bâtisse d'exposition, et en offrant \$500.00 en prix pour l'exposition de comté qui devra avoir lieu cet automne à Edmundston.

Cette exposition n'affectera en rien les expositions de paroisses qui devront avoir lieu comme d'habitude.

Nous espérons pouvoir donner prochainement à nos lecteurs tous les renseignements au sujet de cette exposition de comté qui devrait intéresser toute la population du comté.

Nous tenons à féliciter nos députés, l'hon. J. E. Michaud et le Dr. Violette pour l'attention qu'ils portent aux intérêts du comté.

Noyade Accidentelle

Lundi dernier à Grand Falls une jeune fille de M. L. Higgins de Moncton se noyait accidentellement en se baignant après son dîner. Cette jeune fille, du nom de Muriel, n'était âgée que de 12 ans, et l'unique enfant de M. Higgins.

L'Evènement

MUSIQUE

ST-DAVID, ME

De notre correspondant. Juillet 29. Un joyeux pique-nique eut lieu cet après-midi au camp de M. L. B. Fournier. Cette partie fut donnée par notre curé M. Martin en l'honneur des Pères Missionnaires les RR PP Dumont et Fournier de l'ordre des Redemptoristes de Ste-Anne de Beupré. M. Bergeron de Ste-Luce était présent. Mlle Anna J. Pelletier de Millinocket, Me, est en visite chez son frère, George Pelletier. Mlle Pelletier passera ce mois-ci au milieu de ses parents et amis. MM. Philippe Pelletier et Hector Cyr, fils des MM. Jas. A. Pelletier et Fred S. Cyr de VanBuren sont en vacances chez M. George Pelletier. Ils sont venus aider à faire les foins disent-ils, et s'y plaisent beaucoup. Juillet 30. Mlle Régina Thériault est en visite chez M. Adolphe Hébert. Est née à M et Mme Fred Dionne une fille, parrain et marraine M. et Mme Chariste F. Cyr. M. Firmin Dumont était en visite chez M. Alexis St-Amant notre sacristain. M. Turnin Morin de Fort Kent était en visite chez M. Lévi Du four.

Les touristes sont en pleine vogue. De nombreux autos de Mass. et New-York ont été remarqués. Les touristes aiment notre climat et nos contrées de préférence aux villes populeuses. L'air y est si sain et si pur.

La retraite de deux semaines précédée par les Pères Fournier et Dumont de Ste-Anne de Beupré, se terminait aujourd'hui. La première semaine fut consacrée aux femmes et jeunes filles, un bon nombre joignit la congrégation des dames de Ste-Anne. La deuxième semaine fut consacrée aux hommes. On se rendait nombreux à tous les services. Ces exercices se tenaient à sept heures du matin et sept heures du soir.

La retraite se terminait par la Bénédiction Papale. Cette Bénédiction donnée ce fut la consécration au Sacré-Coeur de Jésus. Plus de quatrevingt hommes joignirent la Congrégation du Sacré-Coeur. La Congrégation du Sacré-Coeur fut organisée en 1913 et aujourd'hui elle compte plus de deux cents membres.

Les patates regardent bien pour le temps de la saison et nous espérons une bonne récolte dans cette localité. Ce qui nous reste à soulever c'est que le prix de vente soit bon. Les deux dernières années le prix des patates était plutôt bas.

M. Emile Vanier de Madawaska Me. notre officier de donawaska est de retour de sa vacance de deux semaines à Portland Me., son chez lui. M. Vanier nous dit que les chemins sont très bons. Il est allé avec son auto et est revenu en moins de deux jours. Il n'a dépensé que seize gallons de gasoline à son retour ce qui représente mieux que vingt-deux miles par gallon. M. Vanier nous dit aussi qu'il y a beaucoup d'édifices en voie de construction à Portland.

M. Jérôme Albert de Madawaska Me. s'est acheté un Ford Touring dernièrement. Nous osons croire qu'il en fait un grand usage. Les MM. Alphonse et Abel Picard se sont aussi achetés des auto Ford.

M. John J. Cyr a retravaillé et peint sa résidence cet été. Elle ressemble à une maison neuve, la galerie est beaucoup plus large, les poteaux sont quelque chose de nouveau et cette partie du pays, ils sont faits de courts morceaux de bois d'un pouce et demi et de petits poteaux de 2x4. Ça représente quelque chose d'original et d'attrayant.

Les vers destructeurs ont causé d'assez grands ravages dans les jardins, ici ce printemps. Quelques jardins ont été presque complètement détruits, ces malfaisants s'acharnaient surtout au ble d'inde, fèves, b.teraves, navets même des oignons ce qu'ils touchent rarement cependant.

M. E.J. Pelletier bien favorisé avec son jardin, les vers destructeurs ne l'ont nui aucunement. M. Pelletier a environ trois acres plantés en une grande variété de légumes.

Mme Julia Clark et son fils Arthur de Cranbridge Mass., sont en promenade chez M. L.E. Fournier.

M. Frank L. Fournier se cons-

truit un nouvelle maison près de son magasin, le travail se poursuit bien et M. Fournier pense d'occuper sa maison cet automne.

M. Joseph Fournier va finir ses foins cette semaine, M. Fournier finit toujours ses récoltes le premier.

M. Medley Dufont quoique jeune homme remplit ses fonctions de voyer avec grande attention. Sa section de chemin est toujours en bonne condition. Ceci est sa seconde année comme voyer.

Une très jolie et intéressante partie musicale fut donnée à la demeure de Ernest Chassé dimanche soir, les joueurs de violon étaient Fred Thibodeau de Grand-Isle et M. Ernest et Alphonse Cyr, Mlle Anna Cyr touchait le piano. Plusieurs chansons furent chantés par des cantatrices de St David, il y avait un grand nombre de jeunes gens et jeunes filles des ville environnantes.

Un ours a été aperçu dans les concessions, on l'accuse d'avoir tué jusqu'ici cinq brebis.

Mme Ernest Chassé de Ste-Agathe était chez son père dimanche dernier. Mme Chassé est venue pour assister au service anniversaire de son oncle M. Frederique Hébert.

Le service anniversaire de M. Joseph Pelletier fut célébré le 24 juillet.

M. Ephrem Côté est allé rendre visite chez lui dimanche. Mme Denis P. Martin est actuellement sous traitement à l'Hotel-Dieu de St-Basile.

Lille, Me.

De notre correspondant. Dimanche dernier le 30 juillet, dans l'église Notre-Dame du Mont Carmel, à 3 heures de l'après-midi, a eu lieu une nouvelle réception de Dames de Ste. Anne. La cérémonie fut des plus importantes. Sermon par notre bon Père André, acte de consécration à Ste-Anne par Mde. Leonard Soucy, suivi du chapellet, chant et Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Quarante-deux dames, jeunes et vieilles entraient dans cette association qui compte actuellement environ cent cinquante membres. Espérons qu'à la prochaine réception un grand nombre viendra encore renforcer nos rangs.

St-Jacques

De notre Correspondant. Melle Annie Daigle d'Edmundston est en visite cette semaine chez ses amies de St-Jacques.

Melles Maggie St-Onge et Nora Charest sont parties cette semaine pour suivre un cours d'enseignement ménager chez les Soeurs Grises de Montréal. Neus leur souhaitons beaucoup de succès.

Melle Rose Bouchard a discontinué la couture pour un emploi plus lucratif. Elle est maintenant employée au magasin de L. P. Beauchieu, de Notre-Dame du Lac, P.Q.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Simon Dufour décédé le 3 août à l'Hotel-Dieu de St-Basile après plusieurs mois de maladie.

Les R. R. Messieurs J. B. Van Hornakere curé de Madelia-Min. A. Amireault curé de Beresford South Dakota et Martin Richard de Lac Baker étaient en visite chez notre curé M. Babineau au commencement de la semaine. M. Van Hornakere revenait d'un voyage à travers l'Europe.

CIToyENS

Les 4 et 5 Septembre, nous aurons l'occasion d'assister à la plus grande célébration Internationale jamais vue dans le Nord de la Province du Nouveau-Brunswick et du Maine: L'OUVERTURE DU PONT INTERNATIONAL, sans c.redit LE PLUS BRAU PONT sur la Rivière St-Jean.

C'est un devoir pour chaque citoyen de faire tout son possible afin d'assurer le succès de cette célébration et ce SUCCES dépendra uniquement de la coopération de chaque individu, homme ou femme. Décorez vos Maisons, Arbores le Drapeau, Montrez vos Couleurs, Démontrez votre loyauté à cette occasion. Montrez-vous de vrais citoyens Canadiens. Le Drapeau qui gagnera les HONNEURS IMMORTELS pendant la dernière guerre, devrait être exposé le premier dans cette célébration.

Donnez-moi votre commande. Je puis vous fournir des Drapeaux Canadiens, en laine, de toutes dimensions, de 2 à 18 pds.

Aussi des Drapeaux en coton, montés sur des bâtons, de 2 1/4 x 4 pds, jusqu'à 22 par 36 pds.

Afin de vous assurer la livraison, toutes les commandes doivent être placées avant le 30 août. LE MOINS QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE... ARBOREZ LE DRAPAU.

R. W. HAMMOND

Feu! Feu!

Protegez vous contre l'Incendie

Achetez une police dans la

BRITISH CROWN ASS. CORPORATION

\$95,000. de Sécurité

F. A. Lachance

AGENT PHONE 145-31

Edmundston, N.B.

Eloge de la langue française

PAR UN AMÉRICAIN DISTINGUÉ

L'Académie française ayant fait récemment une réception magnifique à M. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia, de New York, ce dernier prononça une belle allocution, dont nous extrayons le passage suivant:

"L'homme civilisé conserve soigneusement les modèles qu'il a créés. Le modèle métrique est préservé soigneusement du froid et du chaud. Le modèle de la langue française, dont vous êtes les conservateurs privilégiés, ce maintien si varié de la pensée et de l'imagination d'un peuple, est un instrument merveilleux, si flexible, si juste, si riche qu'il est capable de rendre la clarté d'esprit d'un homme, la pénétration d'un Montaigne, l'élevation d'un Pascal, le génie d'un Molière, la magnificence d'un Bossuet et tous les triomphes de la littérature française dans ses formes nouvelles depuis deux cents ans. En conservant ce modèle, l'Académie française conserve la plus précieuse des possessions humaines."

Voilà, certes, un témoignage qui devrait avoir du poids auprès de certains Franco-Américains trop portés à abandonner l'usage du verbe français!

L'Independent, Fall River, Mass., 24 août 1921.

S'EN VIENT AU CASINO HAIL THE WOMAN

A VENDRE

Portes, chassis, Boissures, planche rabotées, Réparages de voitures. Je vendrai aussi à de très bonnes conditions, ma maison et atelier de charpenterie. Beau poste pour un homme ambitieux. Situé en arrière de chez M. Lévi Cyr. Pour plus amples renseignements s'adresser à WILLIE OUELLETTE Edmundston, N. B.

Creanciers et débiteurs

Si nous donnons au marchand notre clientèle, nous avons droit d'attendre de lui de l'annonce, de nous dire chaque semaine dans les colonnes du "Madawaska" ce qu'il a pour nous. L'annonce est le coin de nouvelles des marchands, désignée pour nous informer, sauver notre temps, et attirer à notre attention la marchandise que nous désirons.

Chaque marchand qui s'occupe de l'intérêt de ses clients a un message, et souvent plusieurs messages pour ses clients à l'égard de nouvelles marchandises, offres spéciales, et des choses que nous devrions savoir. Les clients et ceux qui ne sont pas encore de vos clients seront attentifs à ces messages, s'ils leur sont délivrés chaque semaine sous forme d'annonce dans le journal Le Madawaska. La manière d'avoir plus d'affaires c'est d'en demander.

UNE NOTEAUX MARCHANDS

Achetez-Vous régulièrement d'une maison qui ne sollicite jamais votre clientèle? Ne dites-vous pas "Que ceux qui veulent mes affaires les sollicitent?"

Cependant quelques uns de vous disent à leurs clients—"Nous sommes ici. Si vous voulez nos marchandises venez les chercher, mais ne pensez pas que nous courrons après vous." C'est une mauvaise manière qui ne rapporte pas de bons résultats. Achetez de ceux qui vous sollicitent.

Lisez nos petites annonces

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. GORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hotel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. Chirurgien-Dentiste Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "5" Tél. 28-4 MAX. D. GORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "17" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE B. A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hotel Commercial de M. Jos Têta EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43 ARTHUR J. CYR, L.L.B. Avocat Notaire Public Bloc Le Madawaska EDMUNDSTON, N. B.

HOPITAL PRIVEE LAPORTE CL IR, N. B

Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

On demandait à Milton s'il faisait apprendre plusieurs langues à ses filles:

"Non, répondit-il, une seule langue suffit à une femme."

Envoi de Léona Ringuette St-Basile, N. B.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue. AGRANDISSEMET Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique. En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Abonnement au journal de musique l'Etude et La Revue Canadienne. Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

ECONOMIE CAPACITE AU-DELA DE 750,000 PERSONNES ONT ACHETE DES AUTOMOBILES DODGE BROS. DEPUIS 4 ANS POURQUOI? AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE VENDUES PAR J F RICE & SONS EDMUNDSTON, N. B. PHONE 128-11 CREDIBILITE DURABILITE

AU FOYER

EN GARDE! The E. P. S.

Il y a six mois environ, il s'est formé à New-York une société sous le beau vocable de "Evangelical Protestant Society". Cette nouvelle association n'est que le rassemblement d'un groupe de fanatiques qui en veulent à la Papauté, et leur mot d'ordre est : Abat le Pape.

D'après ces gens la Papauté est un péril pour le monde ; "The Papacy is the outstanding peril of the United States and the World".

Qu'est-ce donc, qui soudainement, excite ainsi nos frères séparés ? une simple petite vengeance.

Les protestants savent comme tout le monde que la force de la religion catholique est dans son Chef Suprême, le Pape.

Cette force, la grandeur de cette puissante organisation catholique romaine n'a jamais tant éclaté aux yeux du monde qu' pendant la Grande Guerre, lorsque tous les peuples catholiques, amis et ennemis venaient ensemble avec confiance jeter leurs suppliques aux pieds de leur Père commun le Pape. Or, voici qui excite quelque peu la jalousie de nos frères séparés, et jamais ils ne compriront si bien leur faiblesse, leur manque d'unité, en n'ayant pas eux aussi un Chef Suprême, La Guerre finie voilà donc nos amis à l'œuvre pour s'élire un Pape. Ils fondèrent à cet effet ce qu'ils appellèrent le "Interchurch Movement" Mais malgré des années d'efforts le Pape n'est pas encore élu.

Nos frères séparés s'aperçoivent donc, que leur division qu'ils doivent renoncer à l'idée d'un pape. Or pour se venger de leur humiliant échec voilà qu'ils organisent un mouvement afin de détruire le Pape de Rome. Nos amis savent très bien que s'ils pouvaient réussir à faire tomber notre Chef Suprême, ébranler notre religion dans sa base et bien tôt, comme eux, nous serions divisés, sans force et sans prestige.

Comme pour le Interchurch Movement, nos pauvres amis n'auront qu'à subir la honte d'un nouvel échec.

Le E. P. S. va faire des efforts désespérés pour tâcher de semer la division dans nos rangs, nous révolter contre notre Suprême Pontife en nous le présentant comme souverain Italien et non comme souverain catholique. Ils distribuent des circulaires infâmes, présentant le Pape comme un chef Politique et corporatif et non comme un chef religieux et spirituel. Ils vont ainsi se servir du mensonge et de la tromperie afin de poursuivre leur mouvement d'agitation et de révolte.

L'Acadie qui renaît

Si l'on pouvait assister à la naissance d'une race, ou plus exactement si l'on savait apercevoir cet événement providentiel et suivre dans ses premiers développements la formation d'une âme populaire, ce serait un merveilleux spectacle et une grande leçon. Il y a ce pendant quelque chose qui est encore plus beau, qui paraît aussi étonnant qu'il ne comporte pas un moindre enseignement, et qu'il est possible de voir et d'étudier : c'est le spectacle d'une race qui semblait anéantie et qui ressuscite, d'un peuple qui était mort et qui renaît, d'une âme nationale dispersée aux quatre vents et qui, recueillant ses notes éparses remet à vivre ; c'est ce "miracle acadien" qui s'accomplit sous nos yeux depuis quelques années.

"La France ne meurt pas" répétait naguère un grand évêque dans la chaire de Notre-Dame de Québec Dieu a-t-il voulu que vive aussi et ne meure jamais tout rejeton français ? Celui-ci, le groupe acadien, fut frappé à mort il y a plus d'un siècle et demi ; la population chassée de son territoire, les familles dispersées, les foyers éteints, il ne restait rien de la race acadienne sur le sol qu'elle avait peuplé, et ses débris erraient, égarés, en terre étrangère. Et aujourd'hui, voyez : voici le peuple acadien renaître se reformer, et vivre, avec ses croyances, ses traditions, et sa langue ! La France ne meurt pas !"

Comment expliquer le ressurgissement de la race acadienne, son extraordinaire vitalité, son courage, sa persévérance, sa fidélité ? Ce peuple n'avait n'avait sans doute pas encore rempli sa mission : qui sait ? peut-être était-il nécessaire pour sa destinée qu'il tremplât dans la souffrance les vertus patentes héritées des ancêtres... La Providence, ainsi, l'a préparé, et le moment venu, elle a réuni les fils des déportés ; petit à petit, elle les rétablit en corps de nation, elle ranime l'âme de la race qui semblait devoir s'éteindre, elle reconstitue des traits de sa physionomie morale. "Miracle !" a-t-on écrit. Oui miracle ! en ce sens que c'est dépasser les pauvres calculs de la politique des hommes, et que seul Dieu a pu le permettre, pour que se réalisât, dans ce petit peuple, ses impénétrables desseins.

Malgré le mystère qui enveloppe, à nos yeux aveugles, les vues de la Providence, il est bon d'examiner les instruments dont elle se sert.

L'Acadie nous donne ici une belle leçon.

C'est à la bienfaisante action du prêtre que l'Acadie a dû de renaître et doit encore de revivre. Les Acadiens ont su répondre à l'appel qui leur a été fait, et c'est autour des clochers de leurs églises, sous l'égide de leur patronne, la vierge, dirigés par leur clergé et chantant leur hymne national, "l'Ave Maria Stella," qu'ils marchent vers l'avenir. Et, dès qu'il a été possible de donner un corps à leur esprit d'union, ils ont fondé cette admirable société de l'Assomption qui a déjà fait tant de bien chez eux et qui en fait tous les jours davantage.

Les vertus angéliques de ce peuple, la direction religieuse et nationale qu'il sollicite et qu'il suit, l'organisme qu'il s'est donné pour rendre son action plus féconde, tout nous assure qu'il ne dégènera pas et qu'il saura répondre à sa vocation.

Adjuteur RIVARD.
(Annales de N. D. du Cap.)

A suivre

Jule Blanc

C'EST BON MARCHÉ!!

A MOINS QUE CE NE SOIT TROP CHER

—Monsieur l'abbé, permettez-moi de vous demander un renseignement. Y a-t-il du mal à se faire tirer aux cartes ?

—Vous faire tirer aux cartes ? Pardon mais je ne comprend pas.

—Oui, me faire dire l'avenir.

—Ah ! bien, j'y suis. Entre nous, Mademoiselle, n'avez-vous pas déjà fait ?

Mademoiselle baisse les yeux d'un petit air confit.

—Oui, Monsieur l'abbé.

—Et vous me demandez, après coup, si c'est permis... Ne croyez-vous pas qu'il aurait été plus raisonnable et plus loyal envers Dieu de le faire avant ? C'est bien ça ! On se risque et vogue la galère, on s'informerait plus tard... trop tard !

—Mais pardon, je m'oublie. Ainsi Mademoiselle, vous connaissez maintenant votre avenir et vous savez le jour de votre mort ? Chanceuse que vous êtes, va !

—Oh ! ce n'est pas ça que j'ai demandé.

Quant à faire, il me semble que la question en valait bien une autre ! Mais alors que voulez-vous savoir ? Quel grave question était en jeu ?

La voix se fit plus timide.

—J'ai eu gros chagrin, voyez-vous : une douloureuse déception.

—Une affaire d'amour, alors ?

—Précisément. Depuis cinq mois je recevais un jeune homme, un bon garçon. Il m'a laissé... Il sort même, parait-il, avec une autre jeune fille. Je voulais savoir si c'est lui que le bon Dieu me destine.

Et pour cela vous allez consulter le diable ? Ne croyez-vous pas que vous vous êtes trompée d'adresse et qu'il aurait mieux valu vous informer ailleurs ? En tout cas, vous savez maintenant à quoi vous en tenir sur votre prétendant ; car

la tireuse de cartes vous a renseignée à souhait ? Y a-t-il indiscrétion à vous demander ce qu'elle vous a répondu ? ...

—Nullément, Monsieur l'abbé. Elle m'a dit des choses qui m'ont fait plaisir. Elle me conseille de ne pas me chagriner. C'est un signe que ce n'est pas le mien.

—Elle est forte, savez-vous, votre tireuse de cartes, très forte. Un conseil si lumineux a dû vous coûter cher ! ...

—Une piastre, Monsieur l'abbé.

—C'est bon marché... c'est pour rien ; à moins que ce ne soit trop cher. Vous ne comprenez pas ? Je m'explique. C'est bon marché... si elle connaît l'avenir, comme vous semblez le croire, puisque vous la consultez. Pour une piastre, dévoiler l'avenir, avouez-le, c'est pour rien. Mais c'est trop cher, si, comme c'est le cas, elle vit de la crédulité et de la sottise des gens. C'est une piastre donnée au diable, quand, en ces temps de vie difficile, on pourrait employer son argent à s'assurer le pain du lendemain ou à s'assurer le pain de l'endemain où, à faire l'aumône aux malheureux. Le diable sans doute est bien misérable, mais il n'a aucun droit à votre charité, surtout si vous ne pouvez la lui faire qu'aux dépens de votre âme. Car chercher à sonder l'avenir en recourant à des moyens inaptes, ajouter foi à la science des sorciers, quels que soient d'ailleurs les procédés qu'ils emploient, constituerait une faute grave, si d'ordinaire il n'entraînait pas dans ces démarches tant de l'égoïsme, de sottise et de faiblesse d'esprit. Laissez ce prétendant promener son inconstance et cherchez, par plus de piété et de sérieux, à mériter un candidat moins volage. En attendant, économisez, et laissez les tireuses de cartes exploiter les imbéciles, les sots et les sottises ! Il me répugnait de vous classer dans cette catégorie.

Bonne nuit !

Le Bulletin Paroissial.

À travers le Madawaska

Écrit pour le Madawaska

En parcourant les campagnes du Madawaska, ce qui édifie surtout, c'est la franche hospitalité de ces braves gens qui vous reçoivent toujours avec la plus grande gentillesse, aiment à vous faire causer et s'empresent autour de vous comme autour d'un vieil ami.

De suite ils vous mettent à l'aise, et le malheureux est vite reconforté et rassasié au milieu de ces populations rurales. La charité, chrétienne est bien pratiquée ; nous rencontrons même un dévouement, une attention qui surprennent.

Retenez vous dans une ferme à l'heure du repas, il vous faut manger et certes l'odeur et les mets sont appétissants. On remarque que l'abondance semble régner chez nos habitants. Ils savent faire la bonne table : le poulet, bonnes viandes, belles crêpes, délicieuses pâtisseries, mets fins, rien n'y manque, on se croirait dans un grand hôtel. Nos bons cultivateurs savent se soigner. Aussi il fait plaisir de constater la forte santé, la vigueur des habitants de nos campagnes.

Rendez-vous le moindre service à ces gens, ils ne peuvent trop vous remercier, vous récompenser et leur reconnaissance ne s'éteint pas avec le jour, mais reste et embellit ces cœurs purs et simples.

Une prouesse remarquable est l'ornement distinctif de chaque demeure, même les plus reculées.

En parcourant ces belles et florissantes campagnes, ce qui fait le plus plaisir, ce qui est le plus consolant, ce qui assure la prospérité du Madawaska, ce sont ces nombreux petits bambins, qui, un peu confus viennent se presser autour de la bonne maman.

Nous les comptons... six, sept, huit, neuf, dix et plus encore. Dame tant que le fécondité se continuera ainsi prospère, le Madawaska ne peut que grandir et devenir un centre important et considérable. La nombreuse famille est la plus belle espérance d'une nation.

En traversant ces superbes contrées agricoles, un doux espoir vient reconforter notre cœur : le jeune homme du Madawaska aime la terre. Il comprend que la seule vie paisible et tranquille, le seul travail plaisant et libre est la vie pure de la campagne, le travail honorable de la terre.

Gens du Madawaska, conservez les coutures franches de vos ancêtres, aimez la terre, attachez-vous à ce sol fertile du Madawaska et vous serez toujours heureux, contents et satisfaits.

Le meilleur Tonique
c'est
ELEXIR VIGOL.
En vente partout.

La voix d'un Mourant

Paris, 31. — Le colonel Girod, député du Doubs, raconte "l'Action Française", présidait récemment, à Dijon, un congrès des anciens prisonniers de guerre de la Côte d'Or.

Lorsque l'ordre du jour du congrès fut épuisé, il fit un exposé de la situation actuelle, de la volonté de revanche de l'Allemagne (d'où il revient), de la préparation intensive de sa mobilisation industrielle, et conclut par cette anecdote :

"Le colonel directeur de l'aviation, l'un de mes amis, vient de mourir. Il fit appeler près de son lit d'agonie un petit aviateur, M. Gérard Varet, le fils d'un ancien député de la Côte d'Or. Il lui fit décrocher un Christ et lui dit : "J'ai vu de près ce qui se passe en Allemagne. Sur cette image sainte mourant, je jure qu'un danger menace la France. La guerre qu'ils préparent sera une guerre d'aviation et de gaz. Va et répète-le partout."

Comme l'on voudrait que cette voix d'un mourant fût entendue et comprise !

NOTICE OF SALE

To Levite D. Chassé of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Hotel Keeper, and Marie L. Chassé his wife, and to all others whom it may in any wise concern, GREETING:

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of mortgage bearing date the sixteenth day of June A. D. 1917, made between one Marguerite Chassé of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, wife of David Chassé of the same place, Hotel Keeper, and the said David Chassé of the same place, of the first part, and registered in Book "N-2" number 17500 pages 547-550 both inclusive of the Madawaska County Records, and duly assigned to one Mary Jane Daigle of the Parish of St-Jacques in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, wife of H. C. Daigle of the same place, Merchant, by an indenture dated the seventh day of September A.D. 1920 and registered in Book "B-3" number 2105, pages 584-586 of the Madawaska County Records; And under and by virtue of a power of sale contained in a certain other indenture of mortgage bearing date the twentieth day of August A.D. 1920, made between Levite D. Chassé of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Hotel Keeper, and Marie L. Chassé his wife of the first part, and the said Mary Jane Daigle of the second part and registered in Book "B-3" number 2105, pages 586-590 of the Madawaska County Records; And under and by virtue of the said two respective mortgages aforesaid, default having been made in the payment of the respective amounts due thereunder, he sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska aforesaid, on Friday the first day of September A. D. 1922, at the hour of ten o'clock and fifteen minutes in the forenoon of the said day, the lands and premises mentioned and described in the above mentioned mortgages as follows:

ALL that certain lot piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Being a part of lot number one (1) granted to the late Joseph Hebert, beginning at a post standing at a point where the Temisconata Railway line crosses the Highway Road (now Victoria Street) so called on the easterly side of said Victoria Street leading from Edmundston to Saint-Jacques, thence northerly following said Victoria Street or Highway Road for the distance of fifty five feet (55) to a post, thence easterly parallel with the said Victoria Street leading from Edmundston to Saint-Jacques for the distance of fifty five feet (55) or to the Temisconata Railway line to a post, thence in a westerly direction following said Temisconata Railway line and parallel with the northern line to the place of beginning, being the same land and premises sold assigned and transferred to the said Levite D. Chassé by one Marguerite, hisse by assignment of lease for the remainder of the term therein mentioned and registered in Book "U-1" number 17500 of the Madawaska County Records.

Together with the buildings and improvements thereon and appurtenances to same belonging and all the rights and privileges to same appertaining.

IN WITNESS WHEREOF, the said Mary Jane Daigle the Mortgagee has hereunto set her hand and seal this 27th day of July in the year A. D. 1922.

Signed sealed in the presence of
Pius Michaud, Mary Jane Daigle.

NOTICE OF SALE

To Levite D. Chassé of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Hotel Keeper, and Marie L. Chassé his wife, and to all others whom it may in any wise concern, GREETING:

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of mortgage bearing date the twenty-fourth day of July A. D. 1919, made between the said Levite D. Chassé and Marie L. Chassé his wife, and Margerite Chassé of the first part and Philomene Demers of the parish of St-Jacques in the County of Madawaska and Province aforesaid, widow of the late Wilfrid Demers, of the second part and registered in Book "V-2" pages 353-358, number 19610, of the Madawaska County Records, and duly assigned to W. C. Albert of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Merchant, by an indenture of dated the nineteenth day of July, A. D. 1922, registered in Book "K-3" number 23024 of the Madawaska County Records; And under and by virtue of a power of sale contained in a certain other indenture of mortgage bearing date the twentieth day of September, A. D. 1919, made between the above mentioned Levite D. Chassé and Marie L. Chassé his wife of the first part, and the said Willie C. Albert of the second part and registered in Book "X-2" pages 480-483 number 20142 of the Madawaska County Records or the office of the Registrar of Deeds in and for the said County of Madawaska, there will for the purpose of satisfying the monies lawfully due and owing under and by virtue of the said two respective mortgages above mentioned, default having been made in the payment of the respective amounts due thereunder, be sold at public auction in front of the Court-House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska aforesaid, on Friday the first day of September A. D. 1922, at the hour of ten o'clock in the forenoon of the said day, the lands and premises mentioned and described in the above mentioned mortgages as follows:

ALL that certain lot piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: On the front by the easterly side of Rice Street, on the northerly side by lot owned and occupied by George A. Michaud, on the southerly side by a certain Street leading from Rice Street to Church Street and at the rear by lot owned and occupied by Felix Aubé being part of lot number twenty seven (27) on the plan of lots laid out by William Emmerson between Rice Street and Church Street in the said Town of Edmundston, measuring in width on Rice Street sixty four (64) feet and measuring in length sixty eight feet and one half (68 1/2) and being part of the same lot devised to one Joseph Dechenay by William Emmerson and wife by deed dated the twenty seventh day of June, A. D. 1911 and recorded in Book "U-1" number 17533.

TOGETHER with all the buildings and improvements thereon and appurtenances to same belonging and all the rights and privileges to same appertaining.

IN WITNESS WHEREOF, the said W. C. Albert, the mortgagee, has hereunto set his hand and seal this 27th day of July in the year A. D. 1922.

Signed sealed in the presence of
Pius Michaud, Willie C. Albert.

Parlons français

Pour sop., alto, ténor et bass., paroles de Jean Crede, musique de Lavalée Smith. Aussi : 3 chœurs avec acc., une gavotte pour piano; chroniques, anecdotes, etc. 1ère leçon d'un cours de solfège.

En vente partout, 10c la copie.

Un an, Canada, \$2.50; E.-U. \$3.00

Adresse: LE PASSE-TEMPS, 20 rue Craig Est, Montréal Tel. Main 3698.

A VENDRE

Maison à vendre avec deux Terrains.

Bonne maison à trois étages, en aménagement. Toutes les commodités voulues. Rue d'Amours, tout près de l'Eglise et en face de la station du Transcontinental.

A très bonnes conditions.

S'adresser à
John J. Lebel
Tel. 11 31

Attention!

Sauvez la surface

- Pour vos -

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur Electric à Plancher, Cadrans Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement, moulures à cadres de toute espèce, bourrage de menuiserie.

Allez chez

J. W. LANDRY, Peintre
Edmundston, N. B.

A des prix raisonnables

LIVRETS DE COMPTOIR

Les meilleurs livrets de comptoir sont certainement les McCaskey.

Nous sommes les représentants de cette compagnie et nous vendons aussi le

McCaskey Cash Register

Cette nouvelle invention est certainement ce qu'il y a de mieux et coûte qu'une fraction du prix de tout autre "Cash Register" faisant le même travail.

Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

La CIE D'IMPRIMERIE DU MADAWASKA, Lte
EDMUNDSTON, N. B.

LE 16 AOUT A GRAND-PRÉ

M. Hébert a reçu une belle lettre du président de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique

Woonsocket, R. I.
21 juillet, 1922.

M. Charles D. Hébert,
Secrétaire,
Shediac, N. B.

Monsieur le Secrétaire,

J'ai reçu votre estimée du 17 juillet invitant l'Union St Jean Baptiste d'Amérique à se faire représenter le 16 août à la cérémonie de la dédicace de la chapelle commémorative à la Grand-Pré, N. B., et à vous permettre d'inscrire au programme de votre fête le nom d'un de ses représentants pour un discours. Je vous prie de croire que tous les directeurs de l'Union sont très sympathiques à tout ce qui touche aux intérêts de leurs frères acadiens et qu'ils seraient bien disposés à envoyer une assez forte délégation chez vous le 16 août si des circonstances extraordinaires ne retenaient la plus grande partie d'eux à un congrès très important auquel il doit participer vers le 25 août. Tout de même, je soumettrais votre invitation aux directeurs qui se réunissent le 24 juillet, et je aviserais de la décision prise immédiatement après l'assemblée.

Je suis persuadé que votre fête remportera un immense succès, qu'elle inspirera de nouveaux sacrifices à ceux qui dirigent l'élément acadien et qu'elle imprimera plus profondément au cœur de vos compatriotes la détermination de survivre avec tout votre admirable histoire, vos belles traditions, votre langue et votre foi.

J'ai l'honneur d'être Monsieur le Secrétaire,
Votre humble serviteur.
(Signé) Elie Vezina.

Le Rev. A. E. Montbourquette, le distingué curé d'Arichat, N. B., sera l'un de orateurs à la bénédiction de la pierre angulaire de l'Eglise-Souvenir de Grand-Pré le 16 août.

L'abbé Montbourquette est un patriote éclairé qui a rendu de précieux services à ses compatriotes acadiens, surtout en matière d'éducation. Il a consacré son temps et ses talents à la diffusion de l'instruction publique au sein des populations acadiennes du Cap Breton et de la Nouvelle-Ecosse. Ci-suit la lettre par laquelle le Rev. Montbourquette accepte l'invitation du comité de l'Eglise-Souvenir :

Paroisse N. D. de l'Assomption, Arichat, Nouvelle-Ecosse, le 23 juillet, 1922.

M. Charles D. Hébert, Sec., Dupuis Corner, N. B.

Cher ami,
Le comité de l'Eglise-Souvenir me fait trop d'honneur. Pour vous faire plaisir et à défaut de meilleur, j'accepte l'invitation et je ferai de mon mieux.

Bien à vous,
(Signé) A. E. Montbourquette.

M. Charles D. Hébert, le secrétaire du comité de l'Eglise-Souvenir, avait invité l'abbé Désiré Comeau à parler au nom des Acadiens de la Baie Ste-Marie à la démonstration du 16 août à Grand-Pré. Nous regrettons d'avoir à annoncer que M. Comeau se trouve dans l'impossibilité d'accepter cette invitation ; voici sa lettre :

Bel Brook, Cité de Yarmouth, N. E., 24 juillet, 1922.

M. Charles D. Hébert,
Dupuis Corner, N. B.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre invitation d'adresser la parole le 16 août prochain à la Grand-Pré.

Vous êtes bien aimable de penser à moi mais je prévois que des obstacles pratiquement insurmontables m'empêcheront d'être avec vous ce jour là, je dois donc à mon regret vous remercier cordialement de l'honneur que vous me faites et vous prie d'agréer en retour mes meilleurs souhaits pour le succès de votre fête.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mon regret avec celle de mon admiration pour votre oeuvre éminemment patriotique.

(Signé) D. A. Comeau, curé

Provisions pour les légumes et les fruits

Dans son rapport de juillet sur les fruits et les légumes, la division de l'Agriculture fait prévoir, en Colombie-Britannique, une récolte de pommes de soixante-quinze pour cent de celle de l'année dernière. La récolte de Wealthy et de Wagner est très légère ; elle est forte pour les Dacieuses et Jonathan ; passable pour les pêches et les poires ; les abricots et les framboises, égale à celle de l'année dernière pour les raisins de légères à passables pour les murs Logan ; les oignons ont été enjambés par les larves mais l'étendue plantée cette année est de trente pour cent plus grande que l'année dernière. Quant aux pommes de terres, l'étendue plantée dans les provinces des Prairies est de 94 à 98 pour cent de celle de l'année dernière. Dans les provinces Maritimes, l'étendue couverte par les pommes de terre est de 96 à 99 pour cent de celle de l'année dernière.

Dans l'Ontario le pourcentage de l'étendue de pommes promet d'être de 30 pour cent supérieure à celle de l'année dernière ; dans Québec le 75 pour cent de plus. Dans le Nouveau Brunswick de 25 pour cent et dans la Nouvelle Ecosse de 25 pour cent de moins. Dans l'Ontario les pêches et les prunes s'annoncent bien, les poires au dessous de la moyenne ; les cerises douces, pleine récolte ; les cerises aigres, légères dans l'Ouest de l'Ontario mais bonne dans l'Est ; les raisins et les framboises, passables, les gaudes, une pleine récolte ; les oignons, 30 pour cent d'augmentation dans l'étendue ensemencée.

L'année dernière la production de pommes a été la suivante : Nouvelle Ecosse 2,036,065 barils ; Nouveau Brunswick 33,000 barils ; Québec 85,000 barils ; Ontario 885,065 barils et Colombie-Britannique 1,057,483, soit un total de 4,046,813 barils ou une augmentation de

664,273 barils sur la production de l'année précédente. On calcule que l'étendue couverte en pommes de terre cette année dans les neuf provinces est de 703,600 acres ou 1,688 acres de plus que l'année dernière. Ce rapport attire spécialement l'attention des producteurs sur le soins qu'ils ont à porter à l'emballage des fruits destinés à l'expédition, afin d'éviter les pertes et sur les dispositions de la loi adoptée à la dernière session du Parlement fédéral, réglementant la vente et l'inspection des plantes racines, spécialement en ce qui concerne les oignons et les pommes de terre.

Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, le 21 juillet, 1922.

Soirée récréative donnée par le Cercle Ste-Cécile

Vendredi dernier une fort belle petite séance était jouée dans la salle Casino par les membres du Cercle Ste-Cécile. Cette organisation que nous pourrions appeler un cercle dramatique est la réunion d'un groupe limité de jeunes personnes de la ville sans distinction de nationalité, dont l'idée est d'offrir de temps à autre aux citoyens, une soirée de théâtre.

Il est beau de constater tant d'initiative et de dévouement chez ces jeunes demoiselles, et nous pouvons remarquer chez quelques-unes se développer des talents d'artistes. Rien n'est plus apte à illuminer l'intelligence, à former un esprit hardi et ferme que le théâtre. Nous devons donc beaucoup d'encouragement à ces jeunes demoiselles et ce serait un plaisir pour nous de pouvoir admirer plus souvent ces fameuses actrices.

La soirée de vendredi s'ouvrit par un beau morceau de musique fort bien exécuté par un orchestre choisie.

Puis Mademoiselle Eva Ringuelet vient nous chanter et déclamer une chanson monologue. Elle sait arracher les rires bruyants de l'auditoire et les applaudissements rappellent la comédienne sur la scène.

Suit une petite comédie anglaise en un acte : Rosalie. Ici M. F. Dunbar, Mlle Annie Pelletier et Bernadette Lachance se chicanent, c'est à qui sera le plus fêtu. Il va sans dire que Mlle Bernadette, la domestique l'emporte sur ces patrons M. et Mme Bol.

Mlle Dumont avec habileté nous chante une belle chanson française. Mlle Dumont est beaucoup applaudie et rappelée.

Puis on nous exhibe une danse masquée, comme on en voit à Edmundston seulement. Cette masquerade amuse beaucoup les spectateurs.

Mlle Hagens de Halifax exécute avec une admirable solo de violon. Vifs applaudissements.

Une comédie française en un acte suit. La vocation religieuse. Malheureusement pour être trop hâtive de Mlle E. Ringuelet ne peut renfermer au noviciat, tandis que son amie Mlle C. Dumont, plus modérée, est acceptée ; Mlle Antonia Albert donne le verdict Espérons que Mlle Ringuelet ne gardera pas rancune à cette dernière. Vifs applaudissements.

Un magnifique chant anglais nous est alors donné par Mlle A. Pelletier. Vifs applaudissements et rappelée.

Maintenant apparaît sur la scène une figure rayonnante d'innocence, la petite Evelyn Curzon, qui, avec sa grâce enfantine, un talent, une élégance remarquable, nous danse avec admirable aisance le "fling" écossais. Nos félicitations à cette petite artiste aux gestes si souples et libres. Mlle Curzon fut rappelée par les applaudissements répétés.

Puis c'est "Peter" comédie anglaise en un acte. Mlle Annie Pelletier, vieille tante amatrice de chats, le jonet d'une farce de Mlle I. Lachance et R. Dunbar paie un prix énorme pour son propre chat. Au cours de cette pièce M. Dunbar a failli se laisser aller à la gourmandise dans le boire. Vifs applaudissements.

M. R. Dunbar avec une allure de comédien professionnel vient nous chanter "am a daddy". Vifs applaudissements.

Enfin après s'être fait attendre quelque peu, Mlle J. Laporte, et M. Ruvonoff nous dansent un aperçu des salons parisiens. Vifs applaudissements.

Puis le cercle réuni nous présente une fantaisie japonaise gracieusement exécutée avec un art tout à fait oriental. Aux doux accords de l'orchestre l'audience se retire enchantée.

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
Du Doctor Joseph Lariviere.



MESDAMES :
Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme
Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde ; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, poux vite, épiderme chaud, hystérie, épouement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur servin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs ; c'est le meilleur purificateur du sang ; tonique excitant l'appétit ; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des rognons.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL."

DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. I., Boite 75.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez :
Le Dr. J. LARIVIERE Cie.
Boston, Mass.

N. B.—Nous n'envoyons pas de "RÉGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences ; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.
Défiez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

CASINO

GEO. A. LAPORTE, Gérant

LUNDI-MARDI

COUSIN KATE avec ALICE JOYCE

Votre dernière chance de voir cette belle étoile. Cousin Kate est sa dernière pièce. Elle est maintenant retirée du cinéma où elle s'est fait un nom d'artiste.

AUSSI
COMEDIE DE JIMMY AUBREY

FOX NEWS



MERCREDI-JEUDI

THE GIRL IN HIS ROOM

avec

ALICE CALHOUN

3ème histoire de Nick Carter, le célèbre détectif

BLACKMAILER'S BLUFF

VENREDI-SAMEDI

SMILES are TRUMP

avec

MORRIS FLYNN

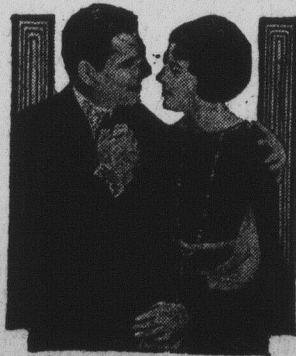
Dans cette vue nous verrons la plus grande course entre deux locomotives jamais produite.

Tous les ingénieurs et chauffeurs de chemin de fer seront AD MIS GRATIS en produisant quelque identité.

BIEME EPISODE

SECRET FOUR

VENEZ AU CASINO VOIR DE BELLES VUES



Paralytie ou paralysie lombaire soudaine

CAUSES—Les causes sont l'absence complete de soins medicaux. Les organes internes du cheval doivent être nettoyes au moins une fois par année, puis ce sont les chutes. Les efforts violents, l'alimentation trop abondante et trop riche en principes alibies surtout quand les chevaux ne travaillent pas. Elle est souvent le symptome de la congestion de la moelle où de la rupture des muscles psoas.

SYMPTOMES—On remarque d'abord de la faiblesse dans les boulets postérieurs; la pointe du pied traîne, râcle le sol, le jarret fléchit sous le poids du corps et les membres sont soulevés par des mouvements spasmodiques de la hanche, puis la chute arrive. L'animal bien qu'assis ne peut plus se relever, il se soulève du devant, se traine, rctombe, pour reprendre bientôt son agitation. La queue est flasque, l'anus est relâché et l'on constate de la paralysie de l'intestin et de la vessie. Cette maladie, d'une gravité extrême ne se guérit qu'au début.

TRAITEMENT—Il faut pratiquer la saignée, deux pintes de sang, et recommencer si le malade ne rend pas de mieux. Les frictions sur les reins, avec l'Onguent Rouge du Dr. F. Nicolle est infailible dans cette affection lorsque la friction est faite de suite. On donnera le Régénérateur du Cheval du Dr. F. Nicolle tel qu'indiqué sur le paquet. Ces remèdes sont en vente chez tous les principaux marchands. Une injection sous-cutanée de 10 centigrammes de véralin réussit très souvent. On évitera cette affection qui est si commune au Canada en faisant prendre à tous les chevaux sans exception Le Régénérateur du Cheval du Dr. F. Nicolle, dont il est parlé plus haut.

Depuis 1917, les Révérends Pères Trappistes de Mistassini, employent ce remède, et je reproduis ici un témoignage que j'ai reçu d'eux. Mistassini le 5 novembre 1920 Dr. F. Nicolle

M. V. Rcberval. Monsieur ayant surtout employé votre traitement pour les chevaux et vous prisen contre les vers, nous avons pu constater l'efficacité de ces remèdes sur nos animaux.

Esperant que ces quelques mots pourront vous être utiles nous vous le plaisir de vous dire, Vos humbles serviteurs Les Pères Trappistes de Mistassini. par J.B.M. C'est par milliers que je peux fournir les témoignages de l'efficacité de mes remèdes. Dr. F. Nicolle.

S'EN VIENT AU CASINO "Mail the Woman"

PELERINAGE A GRAND-PRÉ

Lettre de sa grandeur Monseigneur P. A. Chiasson, évêque de Chatham. Sa grandeur Monseigneur Chiasson avait été invité à prononcer le sermon de circonstance à Grand-Pré, à la bénédiction de la pierre angulaire, invitation qu'il a son grand regret elle n'a pu accepter. Voici la lettre que Monseigneur a bien voulu adresser à M. Charles D. Hébert, le secrétaire du Comité:

Chatham, N.B. le 22 juillet, 1922. Monsieur Ch. D. Hébert, Dupuis Corner, N. B.

Cher Monsieur, Je suis très reconnaissant à Messieurs du comité du Terrain et du Monument du Grand-Pré de m'avoir invité à faire le sermon de circonstance à l'occasion de la grande célébration qu'ils se proposent de faire le 16 août prochain. J'ai le regret de vous dire qu'il m'est impossible d'accepter cette si gracieuse invitation. Si je le puis du tout je me ferai un plaisir d'assister pourtant à cette démonstration de patriotisme et pour dire, comme les autres acadiens, à Dieu et à la Sainte-Vierge, notre patronne toute la reconnaissance de nos cœurs.

Daignez agréer, Cher Monsieur le secrétaire, pour vous et pour les Messieurs de votre comité, l'expression de mon respectueux dévouement. (Signé) P. A. Chiasson, Ev. de Chatham.

L'Association Acadienne et Mutuelle de l'Île du Prince Edouard

enverra un représentant à Grand-Pré, ainsi que l'indique la lettre suivante:

Tignish, Île du P. Edouard, 29 juillet 1922. Mons. Chas. Hébert, Sec. du Comité de Grand-Pré. Dupuis Corner, N. B. Cher Mons. Hébert, En réponse à votre généreuse et obligeante lettre de ces jours passés, je suis autorisé de vous informer qu'un représentant de l'Association Acadienne et Mutuelle de Bénédicte en Maladie se rendra à Grand-Pré à l'occasion de la dédicace de l'Eglise St-Charles le 16 août prochain.

Le représentant sera muni d'une lettre de créance du Consul Exécutif de l'Association. Vous remerciant de votre généreuse invitation et dans l'espoir que la fête de Grand-Pré aura un succès éclatant. J'ai l'honneur de m'inscrire. (Signé) Sylvain F. Gaudet, Archiviste et Trésorier Général. L'hon. juge Jos. Breaux, de la Nouvelle-Orléans, Louisiane, vient d'accepter, comme on le verra par la lettre suivante, l'invitation d'assister à la bénédiction de la pierre angulaire de l'Eglise-Souvenir: New Orleans, Le 26 juillet, 1922. Mons. C. D. Hébert, Secrétaire, Le Comité Ter. et du Mon. de la Grand-Pré. Dupuis Corner, N. B. Mon cher Monsieur et Ami, J'ai l'honneur d'accuser réception de votre aimable lettre m'invitant d'être présent à la fête religieuse et nationale qui aura lieu à Grand-Pré le 16 proximo. Je m'empresse d'accepter cette invitation que j'apprécie hautement. J'ai l'intention d'être présent et de me rendre encore une fois dans les Provinces Maritimes de votre beau pays.

Je vous prie d'exprimer aux membres du Comité d'invitation que j'apprécie leur bonne invitation.

Je suis, tout à vous, (Signé) Jos A. Breaux.

REPARACES

Faites réparer vos chaussures et épargnez de l'argent. JOS. MACKRELL Cordonnier expert, travail Garanti Edmondston, N. B. j.n.o.



Dr. F. Nicolle

Remèdes Français

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par le docteur F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

RÉGÉNÉRATEUR DU CHEVAL Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Onguent Rouge Régénérateur de l'Espèce bovine guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel : EDMUNDSTON, N. B.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA TO ALL CONCERNED

Table with columns: READ UP, STATIONS, READ DOWN. Lists stations like Rivière-du-Loup, St. Modeste, Whitworth, etc.

Table with columns: x No., STATIONS, x No. Lists stations like Edmondston Jct., Connors, etc.

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.

CULTIVATEURS

Améliorez vos terres en faisant usage de chaux pulvérisée.

\$3.00 la tonne au char minimum 20 tonnes maximum 40 tonnes

F. O. B. Brookville

Freight : 3.40 la tonne Bellefleur, St-Leonard

Siegas, Quisibis, Green River

3.50 la tonne Edmondston, St-Basile

St-Hilaire, Baker Brook, Caron Brook

3.60 la tonne, Lac Baker sur les chemins de Fer Nationaux

Brookville Mfg. Co., Ltd. BROOKVILLE, N. B.

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Ablancourt

Très doucement l'enfant caressait le visage blême qui reposait sur son épaule, il réchauffait les doigts glacés contre ses lèvres. La couverture minable qui recouvrait la malheureuse était si mince!

Albert offrit d'emporter Madame dans son ancienne chambre et d'y faire un bon feu. —Prenez-là, Albert, elle ne pèse rien... Je vous ouvre les portes. Oh! je me reconnais si bien! Je marche moi aussi en pleine magie.

Les chambres étaient dans un ordre parfait, de chauds étreintes étaient sur les lits. Le garde posa l'infortunée si blanche, si maigre sur une chaise longue; René mit sous sa tête un coussin pendant qu'une gaie flamme commençait à crépiter.

Elle rouvrit les yeux, un sourire éclaira sa figure, et elle attrapa la tête de son fils agenouillé près d'elle. —Comme tu es beau! Tu as quatorze ans depuis quinze jours. Mon trésor, comment m'as-tu découverte? Oh! quel mystère troublant! Quelle énigme je cherche depuis tant d'années! Albert, Zabeth, je vous recouais, mes amis. Comme ce feu est bon et ces cou-

ssins moelleux! Albert pleurait malgré lui. Dans quel état, Seigneur! Je le retrouve! Et ne pas l'avoir su! Et avoir vécu là, au chaud, quand elle agonisait! Qui a pu commettre un tel crime? Savez-vous? Zabeth perdit la tête, elle appo-

taut un plateau où fumait un bol de café, elle le présenta à sa maîtresse. —Buvez toujours cela, dedans, Madame, en attendant que j'ai fait quelque chose d'autre. —Une boisson chaude? Merci, voilà douze ans que je n'en ai avéré; c'est délicieux. Une petite sucrée venue vers à ses joues, ses splendides yeux noirs brillaient d'avantage; elle se redressa, tendit les mains aux serviteurs.

—Oh est doux mon beau-fils? —Nous pensions qu'il a été tué à la guerre. Je m doute qu'il n'ait été un bien grand coupable! —Il y a la guerre avec qui? —Les Boches. —Les quoi? —Les Allemands; ils ont détruit la Belgique et beaucoup de la France. —Et mon Italie? —Et notre alliée. Ne vous inquiéter pas, Madame.

elle tressaillit: —Madame! tu me dis Madame, mon Pio. René courba le front. Il lui en coûtait de déshonorer cette mère. Et pourtant, devait-il dire maman à deux femmes? Il la regarda longuement, silencieux. Il vit une grande expression de peine remplacer la joie fugitive et il articula faiblement, comme malgré lui, ce mot: —Maman!

Et alors ce fut à son tour de tressaillir, d'éprouver un grand attendrissement; les deux syllabes tendres lui semblaient naturelles à dire, bien en place sur ses lèvres, et ce fut une autre fois, avec plus d'ardeur qu'il prononça: —Maman!

Elle tendait ses mains vers la flamme haute qui éclairait toute la pièce et devant laquelle Mousson s'était assis gravement. Albert dressait une table près de la chaise longue, il parlait tout seul, il avait des interjections de stupéur: —Mais qui? qui? a commis ce crime. A notre insu! et avec quelle habileté! Ça ne peut être que M. Rheney, il a voulu se débarrasser de sa belle-mère et de son frère. alors... ce petit qui reparait, venant on ne sait d'où. Ah! en voilà une bouteille à l'encre qui n'est pas claire!

Celui qui la trouvait encore le plus obscure, c'était René. Il avait accompli sa mission mystérieuse à son honneur, il avait obéi en sa loi évangélique, sans comprendre, et à présent il devinait

quel point il était intéressé personnellement en cette tragique aventure. Pourquoi son oncle ne lui avait-il rien expliqué? Pourquoi écrivait-il au fond de lui de si bizarres réminiscences... Et pourtant, aussi loin que sa mémoire pouvait remonter, il voyait la grande douce figure de l'abbé Pierre l'instruisant et les tendres et bons sourires de ceux qu'il nommait papa et maman. Alors... CHAPITRE XXI MAMMINA

René n'était pas un psychologue, il était un enfant insouciant et heureux jusqu'à ces récents jours. Il n'avait jamais songé à analyser ses pensées, il n'avait pas encore abordé au collège la philosophie, il comprenait son devoir d'écolier et aimait sa famille. Il se plaisait aux jeux, aux sports auxquels il excellait, les pratiquant surtout pendant ses vacances en Anjou, chez sa grand-mère. Là, il montait à cheval, sans selle ni bride, sur les jeunes poulains qu'on élevait dans les prairies; il conduisait la Meuse, et à la ville. A présent il tombait subitement de la plus douce quiétude aux plus terribles événements, non seulement extérieurs mais en pleine lutte d'âme. Qu'étaient-ils? D'où venaient-ils? Deux femmes également aimantes l'appelaient "mon fils". Et envers ces deux femmes un élan filial le portait. Alors, au lieu de songer, il accepta en vrai sage les faits accomplis. Il se dit que son miraculeux voyage cachait un mystère, que l'idéale créature sauvée par lui

devoit avoir droit à sa tendresse, un jour il saurait tout. En attendant, il allait la soigner de son mieux, compenser ses douleurs par d'exquises attentions. Et comme les deux domestiques émettaient toutes les suppositions, il crut remarquer sur le cher visage blême une grande lassitude, et il les pria de préparer leur besogne silencieusement.

Celle, qui, depuis douze ans, n'avait pas entendu une parole humaine n'en pouvait supporter davantage. L'enfant appela Albert, après avoir conseillé à Zabeth de procéder à la toilette de l'ex-prisonnière, de lui apporter du linge et des vêtements.

Pendant ce temps, il parcourait la maison seul. Il voulait être seul, écouter la voix des choses, toucher des objets dont ses mains croyaient retrouver le contact. Longtemps il demeura près d'un berceau, jamais il n'avait éprouvé pareille impression, il croyait découvrir un filon très lointain, perdu dans l'insaisissable; plus il cherchait, moins il trouvait, les fugitives clartés éclairaient mieux quand il ne les provoquait pas.

Dans un ancien journal, non décaché: le XXe Siècle de Bruxelles, daté de 1905, il lut cette adresse: M. Rheney de Valradour. Et ce lui fut un trait de lumière, les concierges l'avaient appelé Monsieur Rheney et non René, ces bons Flamands avaient un si singulier langage!

Un livre d'images attirait ses

doigts et il feuilleta de vieilles pages enluminées abîmées, qui lui soufflaient de légères ondes de souvenir à peine perceptibles.

Il suivait une attirance à travers les grandes pièces froides, il contemplait les tableaux... portraits d'ancêtres... paysages d'Italie, la baie de Naples d'un azur profond.

Une clochette agitée au bas de l'escalier le rappela à la réalité, la voix d'Albert criait: —Hé, fiska, Godforden! Monsieur est servi

Alors René descendit. Ces mots flamands lui chantaient déjà comme un ancien écho. Quand il entra dans le salon, ce fut pour lui comme un éblouissement. Il crut défailir tant son cœur bouillait avec violence et il dut s'arrêter sur le seuil, s'appuyer un moment au chambranle.

Cette femme, au visage animé d'une lumière intérieure, aux yeux immenses et ardents qui le fixaient, oh! il la reconnaissait! Ce sourire tendre s'était penché sur ses somnoleux d'enfant, cette robe à ramages bleus l'enveloppait jadis dans ses plis. Quand la voix suppliante l'appela: Figlio Mio! il reconquit ses forces, courut, et ses lèvres retrouvèrent l'instinctif accent: Mamma! Cette fois la glace était rompue, le passé avait filtré à travers la couche d'oubli, la mère et le fils se contemplaient extasiés.

(A suivre)

NOTES LOCALES

Vendredi dernier M. le curé Conway et le Dr. Sormanu sont allés en auto à la Rivière Bleue, P.Q.

Notre Vicaire M. l'abbé A. Lynch est allé visiter ses parents à St Jacques mercredi dernier.

L'hon. J.E. Michaud M.M. Jos. Michaud et le Dr. Simard et ses enfants sont partis pour Kamouraska et St-Pascal. Ils doivent revenir demain.

Nous regrettons d'apprendre la très sérieuse maladie de M. Théophile Michaud, et nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

Le Rév. Père Armand Guillemain Eudiste, a fait le sermon à la Grande messe dimanche dernier. Il a parlé d'une façon très pratique de la charité chrétienne.

N'oublions pas que c'est dimanche prochain la collecte mensuelle pour la reconstruction de la nouvelle Eglise. Cette fois-ci encore, soyons généreux, le Bon Dieu nous le rendra.

La retraite des prêtres du diocèse aura lieu à Bathurst la semaine prochaine. Nos prêtres y assisteront tous deux, mais nous aurons probablement un prêtre qui s'occupera du ministère pendant leur absence.

M. Edgar Voyer qui travaillait sur la voie du Transcontinental à Summit N. B. s'est fait fracturer une jambe alors qu'il fut frappé par un rail en acier. Il a été transporté à l'Hôtel Dieu de St-Basile où les soins nécessaires lui ont été donnés.

On entend partout la même chose; tout le monde veut aller au Lac Baker pour la fête Nationale le 20 Août. Allons, tant mieux, plus il y aura du monde et plus le succès sera assuré.

Le Cercle Ste. Cécile remercie sincèrement les membres de l'orchestre ainsi que Mde P. Laporte, pour leur généreux concours dans leur dernier concert.

M. l'abbé Wilfrid Cyr, vicaire à Rogersville N.B. est actuellement en visite dans sa famille à St. Basile. Il doit retourner à Rogersville ces jours-ci.

La jeune fille de M. Denis Chouinard de cette ville qui a subi une opération à l'Hôtel Dieu de St-Basile est en pleine convalescence. Elle retournera bientôt dans sa famille.

Mme Pierre Turbide qui était sérieusement malade à sa résidence se rétablit promptement. Ce n'est plus maintenant qu'une question de jours.

NAISSANCE.

Maria, Lillian, fille de M et Mme Frank Picard, née le 3 courant.

DECES.

Est décédé à l'Hôtel Dieu de St-Basile après une longue et douloureuse maladie. M. Simon Dufour de St Jacques. Priens pour lui.

Trois de nos meilleurs pêcheurs à la ligne sont allés à l'Iroquois mercredi après-midi. Ils sont revenus au bout de quelques heures avec une trentaine de belles truites. On nous assure que les truites ont été prises dans l'eau mais au moment d'aller sous presse nous n'avions encore pu savoir qui les avait pêchées.

M. Arthur Plouffe de Albertine arrivait samedi dernier d'un voyage à travers la Province en auto. Il s'est rendu à Campbellton de la Bathurst, Tracadie, Chatham, New-Castle et Fredericton. M. Plouffe se dit enchanté de son voyage.

M. le curé E. Gagnon de Notre-Dame du Lac, accompagné du Chanoine Moreau et le Rev. A. Pelletier de Rimouski P.Q. ainsi que Mme Dr. Dubé et Mme Emile Gagnon de Notre-Dame du Lac, étaient de passage en ville cette semaine en visite chez M. Denis Morisson.

M. Adolphe Thériault, gérant de la Compagnie Pennickuk Water Works de Nashua, N. H. nous faisait l'honneur d'une visite au commencement de la semaine. M. Thériault a laissé le Madawaska il y a environ trente ans mais il paraît encore s'intéresser beaucoup aux gens de sa place natale.

Le révérend Emile J. Van Hoonaeker, curé à Madelia, Minn, est actuellement en promenade dans le nord de la province.

Le Casino s'est approprié les services de bons musiciens. Un orchestre de tout premier ordre peut-être entendu tous les Lundi, Mercredi et Vendredi. Les connaissances de musique ne peuvent faire trop de louange de cet orchestre. Que le Casino continue à s'organiser soigneusement. Il a certainement un bel avenir.

Mademoiselle Yvonne Daigle reçoit samedi à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Vinnie Baker.

Mme Dr. Fortin de Rivière-Bleue était en visite chez sa sœur Mme Léon Gagnon, à la fin de la semaine dernière.

M. Conrad Archambault qui a passé quelques jours en ville l'invité de M. Aylre Daigle est retourné à Montréal.

Mlle Angèle Robichaud de Richibucto est en ville depuis quelques jours, l'invitée de Mlle Stevens.

M. Alphonse Nadeau de Rivière-du-Loup, était en ville par affaire.

Mademoiselle Eva LeBlanc a reçu une averse (shower) de variétés en l'honneur de mademoiselle Vinnie Baker dont le mariage avec M. Jos Daigle de St-Jacques aura lieu prochainement.

M. Ephrem Hubert, agent de la Cie d'Assurance Métropolitaine, arrivait ces jours derniers d'un voyage à Chatham et les environs où il visitait des parents et amis.

Le Tag day aux fleurs qu'a en lieu samedi a été un véritable succès. Nous remercions sincèrement tous ceux qui se sont fait décorer. Ce Tag day était organisé au profit d'une table au bezar qui aura lieu le 20 Août.

Prochain mariage

BAKER-DAIGLE. — On annonce pour le 9 août prochain, le mariage de Mlle Vinnie Baker d'Edmundston à M. Jos. H. Daigle de St-Jacques.

St-Léonard

De notre Correspondant
Mde R. P. Nadeau et Mde Bobby Lapointe sont parties samedi pour un voyage aux Etats-Unis elles devront visiter Waterville Lewiston et d'autres villes.

On parle d'un grand Bazar au profit d'un futur couvent en Sept. Les Dames organisatrices de St-Léonard qui font toujours un succès de ce qu'elles entreprennent n'épargneront pas leurs fatigues, cette fois encore afin de conduire les choses à bonne fin. Aussi sont-elles insurpassables quand il s'agit de préparer une salade à la mayonnaise on vous donnera prochainement la date juste aussi l'heure précise du premier repas servi.

La ville a terminé une extension à l'aqueduc cette semaine ces travaux ont coûté environ 15,000.

M. Thériault Gamache est père de sa cinquième fille. Parrain et marraine, M. et Mde N. B. Violette.

M. Albert Daigle Ecclésiastique accompagné de sa sœur Mlle Ozith était de passage ici, les hôtes de M. A. B. Violette et A. J. Gervais.

S'EN VIENT AU CASINO HAIL THE WOMAN

Accident d'Auto

Mardi soir, une automobile portant des numéros de licence de l'Etat du Maine, en tournant le coin au magasin de M. J. J. Daigle a frappé l'automobile de M. C. N. Bégin et l'a endommagée sérieusement. "L'Observer" qui rapporte le fait nous dit que personne n'a été blessé mais que M. Bégin "was shaken". Le fait est qu'il n'y avait personne dans l'auto de M. Bégin et que si celui-ci a été "shaken" ce n'est que moralement, et la chose se comprend.

Les accidents de ce genre sont assez fréquents à Edmundston depuis quelque temps. La trop grande vitesse dans nos rues tortueuses de même que l'imprudence des chauffeurs et l'abus de la bière qui ne soulage pas, s'il faut en croire l'évidence donnée dans un récent procès, en sont généralement le cause.

Même s'il doit subir l'ostracisme d'un certain groupe, notre chef de police devrait se montrer sévère contre ces abus. Il rendrait ainsi un réel service au public.

ON DEMANDE

Une institutrice de deuxième classe, pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le district d'école No. 10, Five Fingers, comté de Restigouche, N. B. Mentionnez le salaire.

S'adresser à Vital Albert, Five Fingers, N. B.

Une institutrice de première classe et une de deuxième classe pour le district d'école No. 7, Drummond Comté de Victoria, N. B.

S'adresser à Napoléon Dumas, secrétaire.

Une fille ayant de l'expérience pour faire la cuisine trouvera de l'emploi immédiatement, références exigées on s'adressant à l'Hôtel Queen St-Quentin N. B.

S'EN VIENT

Notre plus grande Vente Rexall a Une Cent

DATES : 17, 18 et 19 AOUT

Un article Rexall à un prix régulier et un autre pour une cent

Cent vingt-huit items sur la liste

Les listes seront distribuées à votre porte — Sauvez-les et marquez ce que vous avez besoin

Les ventes à Une Cent Rexall ne sont pas faites dans un but de faire de l'argent, mais pour annoncer les Remèdes Rexall—Elles ont fait une réputation mondiale des produits Rexall.

D. H. VANWART

Le pharmacien Rexall,

Edmundston, N. B.

Aussi propriétaire d'un salon de crème à la glace qui reçoit directement la brise fraîche de la rivière Madawaska pendant les journées de chaleur.

A VENDRE

1 canot en canévas; 1 bicyclette machine à coudre; 1 lit d'enfant, une commode (dresser) avec grand miroir; 1 chiffonier; 1 service de salle à dîner; des chaises et autres meubles.

Sous en bonne condition. S'adresser à F. J. Patterson, Bangalow Vert En face de l'école

Beaucoup de linge propre pour les enfants

Pendant ces mois de grande chaleur vous avez beaucoup d'ouvrage pour faire le lavage. Laissez la

Laveuse Electrique A.B.G.

faire votre lavage, et épargner votre temps et votre énergie. Elle épargnera aussi votre linge et vous donnera plus de temps pour jouir de la belle saison d'été.

COFFRE POUR LA FOURRURE "Cedar Chests"

Où sont vos fourrures? Sont-elles dans un endroit sûr à l'épreuve des mites ou autres insectes destructeurs? Pourquoi n'achetez vous pas un de nos COFFRES à FOURRURES "Cedar Chests"? Alors vous serez tranquilles de ce côté-là.

"SHADES" en lattes VUDOR

Ces "SHADES" ne peuvent être comparés avec aucune autre marque sur le marché et chaque vérande ne devrait pas être sans en avoir un ou deux

J. F. RICE & SONS

Fournisseurs d'ameublements complets de maison

Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.



Vous n'êtes jamais loin d'une station de service McLaughlin-Buick.

Vous pouvez voyager dans un McLaughlin-Buick avec une sensation de sécurité qui double votre plaisir.

Vous savez qu'un McLaughlin-Buick est un char solide, sûr, et puissant. Il vous mènera "aller et retour" dans n'importe quels chemins, ou dans n'importe quelles conditions de temps.

Vous savez de plus que n'importe où vous allez, que vous serez certain de trouver une station de service McLaughlin-Buick au cas où vous en auriez besoin.

Les Stations de service McLaughlin-Buick sont répandues par tout le monde. Vous les trouverez pratiquement dans cité, ville ou village.

Master Sixes		Master Fours	
22-44 Special Roadster \$1965.00	23-34 Special Roadster \$1340.00	22-45 Special Touring \$1995.00	23-35 Special Touring \$1375.00
22-46 Coupe \$2695.00	22-36 Coupe \$1895.00	22-47 Sedan \$3095.00	22-37 Sedan \$1995.00
22-48 4 Pass. Coupe \$2945.00		22-49 Special 7 Pass. Touring \$2345.00	
22-50 7 Pass. Sedan \$3445.00			

Tous les prix F.O.B. Oshawa, Ont. Taxe de vente chargée extra.

De meilleurs Chars sont construits—et McLaughlin les construit.

F.O. CREIGHTON, DISTRIBUTEUR WOODSTOCK, N. B.

Les nouveaux modèles de chars fermés et ouverts pour 1922 seront exposés au GARAGE FOURNIER et notre représentant se fera un plaisir de vous en faire la démonstration.

RAYMOND DEVOT, Agent pour St-Leonard

MCLAUGHLIN - BUICK